
SGA | ASPE

Schweizerische Gesellschaft für Aussenpolitik
Associazione svizzera di politica estera
Association suisse de politique étrangère

Rapport annuel 2024 de l'ASPE

INTRODUCTION

L'année écoulée a été exceptionnellement riche en événements pour la diplomatie suisse: Durant les six derniers mois de l'année 2024, la participation au Conseil de sécurité de l'ONU a nécessité d'importants efforts à l'heure où les conflits se multiplient et où les instances internationales ont souvent connu une paralysie, presque sans précédent. En témoignent entre autres l'organisation de la conférence sur la paix en Ukraine au Bürgenstock, l'aboutissement des négociations menées depuis près de vingt ans pour consolider nos relations avec l'Union européenne, l'élection au Conseil des droits de l'homme des Nations Unies et à la présidence de l'OSCE en 2026 de même que les accords de libre-échange de l'AELE avec l'Inde et le Mercosur, des négociations avec la Chine, ainsi que les débats consacrés aux politiques de sécurité, de neutralité, d'environnement et de climat, sans omettre en dernier lieu les controverses nées du soutien à la coopération internationale.

Fin 2024, car foulé à ses pieds par des acteurs de toute première importance, l'ordre international apparaît de plus en plus fragilisé. Ainsi, le droit international n'est souvent que celui des plus forts au détriment des plus faibles et les actions des organisations mondiales et régionales sont mises à mal ou tout simplement ignorées. Le protectionnisme se propage à tout-va, les mesures de politique environnementale semblent avoir perdu du terrain, les États démocratiques sont dévoyés par des individus qui les font basculer sans le moindre scrupule vers des autocraties.

La Suisse n'en est pas moins affectée par ces évolutions que ne l'est le reste de la planète. Il n'existe pas d'autre choix que de relever de tels défis. Il est dans l'intérêt même de la Suisse de lutter avec ses partenaires qui de concert condamnent eux aussi ces dangereuses dérives. Plus que jamais, il convient de sensibiliser la population suisse à l'actualité de la politique étrangère et de débattre avec elle sur les possibilités d'action qui se présentent à nous. En effet, notre pays joue un rôle bien plus actif sur la scène internationale que ne le pense une grande partie de l'opinion. C'est là une mission prioritaire de l'ASPE que de contribuer à cette prise de conscience.

«L'ASPE n'a pas d'agenda politique, elle défend ses positions!». C'est dans ces termes que s'exprimait Jon Pult, nouvellement élu en avril 2024 à la tête de l'ASPE. Elle s'engage à fournir des informations justes et fondées de même qu'à favoriser des débats ouverts et pluralistes, ébauche de solutions à venir. L'ASPE s'engage pour une Suisse consciente de ses prérogatives, active, participative et ouverte. Ses tâches consistent notamment à mettre en lumière les dimensions internationales au sein des affaires internes. Au cours de l'année écoulée, elle a renforcé son rôle de plateforme d'information et de discussion, répondant à son objectif de regrouper tous les acteurs intéressés par la politique étrangère suisse. Celle-ci sera dorénavant confrontée à de nouveaux défis et à des décisions prises à la majorité directe. C'est pourquoi l'ASPE veut redoubler ses efforts et peser de tout son poids pour agir en faveur d'une politique extérieure active et réaliste.

JOURNÉE DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

La «**Journée de la politique extérieure**» qui s'est tenue le 27 avril 2024 s'est déroulée quelques semaines avant les élections européennes et avait choisi pour thème « l'Europe vote pour son avenir ». Par ailleurs, elle faisait référence au 75^e anniversaire des Conventions de Genève, avec pour toile de fond la crise humanitaire mondiale et le nombre croissant de guerres et de conflits. En outre, plusieurs ateliers ont été consacrés aux guerres à Gaza et en Ukraine de même qu'à l'intensification du changement climatique. À cet égard, les participants se sont interrogés sur le rôle de la Suisse et sur la contribution qu'elle pourrait apporter à ce débat.

Les deux principaux intervenants de cette journée ont été Jean Asselborn, ancien ministre des Affaires étrangères du Luxembourg, et Mirjana Spoljaric Egger, présidente du CICR. Tous les deux ont parfaitement décrit la situation particulièrement délicate dans laquelle se trouvent le monde et l'Europe. Leurs exposés ont donné lieu à de nombreuses questions auxquels les intervenants ont pris soin de répondre. Ensuite, Gret Haller, présidente d'honneur de la SGA-ASPE et autrice, a présenté son nouveau livre «Europas eigener Weg» («Le chemin propre à l'Europe») avant que Matthias Klein et Markus Kamer, représentants de la CDU et des Verts allemands ne prennent la parole pour faire le point sur leur campagne électorale en Suisse, où nombre de leurs compatriotes y résidant, peuvent également participer au scrutin européen. Barbara Haering, présidente du Centre international de déminage humanitaire de Genève, Laurent Goetschel, directeur de la fondation Swisspeace ainsi que Sabrina Nick et Sébastien Chahidi de foraus ont alors dirigé des ateliers portant sur l'Ukraine, Gaza et le changement climatique.

La manifestation du 27 avril 2024 s'est soldée par le succès mérité, car son contenu a répondu aux attentes d'un public intéressé par les questions de politique étrangère.

AULA DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les manifestations de 2024 avaient comme dénominateur la place de la Suisse en Europe et à travers le monde. Par ailleurs, deux autres manifestations furent consacrées à la question des relations entre la Suisse et l'UE, l'une organisée à Zurich, l'autre à Berne. En octobre 2024, le Conseiller fédéral Beat Jans est intervenu dans l'Aula comble de l'Université de Zurich sur le thème «**Bilateralen Weg stabilisieren und weiterentwickeln**» (Stabilisation et développement de la voie bilatérale). Cette manifestation était également retransmise dans d'autres salles. Peu de temps avant la fin des négociations avec l'UE, le **Secrétaire d'État Alexandre Fasel a débattu** à Berne avec la conseillère nationale Elisabeth Schneider-Schneiter, le conseiller aux États Damian Müller et le conseiller national Eric Nussbaumer. De plus, une autre Aula, portant sur les relations Suisse - UE et intitulée «**Die EU gibt den Takt an, die Schweiz folgt hinten an**» (L'UE imprime la cadence, la Suisse est à la traîne), avec Matthias Oesch, Professeur de Droit européen, Sibel Arslan, Conseillère nationale bâloise et le Conseiller nationale soleurois Simon Michel.

Au printemps 2024, une table ronde, composée de Martin Dahinden et Peter Hug, auteurs de recherches consacrées à ces sujets, s'est penchée sur la question de «**Sicherheitspolitik ist mehr als Armee und Neutralität**» (La politique de sécurité, au-delà de l'armée et de la neutralité), thème pour le moins délicat à l'heure du conflit ukrainien.

À l'automne 2024, la **politique commerciale de la Suisse** était au centre d'une manifestation qui s'est tenue à l'Université de Bâle. Dans un contexte international de plus en plus tendu, Helene Budliger Artieda et Alexandre Fasel, secrétaires d'Etat, ainsi que Severin Schwan, président du conseil d'administration de Roche, et Andreas Missbach, directeur d'Alliance Sud, ont par leur présence et l'excellence de leurs propos contribué à la qualité de cette table ronde.

Nous avons en outre bénéficié de la venue en Suisse du Premier ministre kosovar Albin Kurti, invité d'une manifestation sur le thème «**The Western Balkans between Europe and Russia**» (Les Balkans occidentaux, entre Europe et Russie).

Lors d'un colloque organisé en partenariat avec le Center for Security Studies de l'EPF de Zurich et portant sur les deux années de présence de la **Suisse au Conseil de sécurité de l'ONU**, l'occasion nous fut offerte d'évaluer l'activité de la Suisse à New York.

Toutes les manifestations ont attiré de nombreux participants. Elles ont regroupé entre 100 et environ 400 personnes, pour ce qui est de l'Aula de Zurich. À l'évidence, elles répondent à un besoin dans une époque d'incertitude et d'anxiété. Loin des polémiques et des réponses souvent simplistes et précipitées, ces manifestations délivrent des informations qui se veulent objectives sur l'évolution actuelle de la politique extérieure.

ACADÉMIE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

L'ASPE a organisé une nouvelle fois au cours de l'année 2024 deux séminaires dans le cadre de l'«Académie Politique étrangère». Le premier s'est tenu à Zurich en janvier 2024 et le second à Lausanne en novembre, dans les locaux de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe. Ces deux colloques avaient pour thème la voie que l'UE empruntera au cours de sa prochaine législature. Ils ont mis en lumière les questions liées à la sécurité, à l'élargissement et à la transition énergétique. La Suisse se retrouve face à une Union européenne confrontée à sa stabilité et sa capacité de résistance face aux attaques dont elle pourrait faire l'objet.

La politique européenne suisse est souvent dictée par une lecture de politique intérieure. En cette année, les académies de l'ASPE ont jeté leur regard vers l'Europe, pour mieux appréhender la dimension européenne de la Suisse. À ce titre, les intervenants ont concentré leurs propos sur les sujets énoncés précédemment. La manifestation de Zurich était organisée par Lucius Dürri et sa modération était confiée à Jessica Marti, elle-même membre du Comité directeur de l'ASPE.

Les thèmes abordés lors de la manifestation de l'Académie à Lausanne étaient sensiblement les mêmes. Toutefois, leurs intitulés n'étaient pas les mêmes et furent formulés de la manière suivante : «Le recul et l'avenir de la démocratie en Europe», «La compatibilité entre sécurité et élargissement au sein de l'Union européenne» et «Le pacte vert, comme vision d'un avenir durable». Gilbert Casasus, membre du Comité directeur de l'ASPE, avait réussi à faire venir des intervenants originaires de nos pays voisins et de la Suisse. L'ASPE tient à remercier vivement la Fondation Jean Monnet pour l'Europe qui a accueilli cette académie.

Ces deux manifestations ont suscité un vif intérêt et se sont révélées être un franc succès.

COMMUNICATION

Relance du site web

La nouvelle présentation de notre site Web a été mise en ligne au cours de l'année 2024. Les objectifs étaient d'une part de rendre le site plus clair pour ses visiteurs et, d'autre part, de permettre une plus grande flexibilité pour son rédacteur. Ils ont été atteints. Désormais, on peut trouver ce site sous l'adresse www.aussenpolitik.ch (les recherches en tapant SGA-ASPE sont encore valides).

Ses rubriques sont classées selon les appellations « textes » et « manifestations ». Le lien vers le nouveau manuel de politique étrangère figure dans une fenêtre fixe sur la page d'accueil. Aucune illustration n'y a été ajoutée, à l'exception des photos prises lors de nos manifestations. La mise en ligne et le suivi rédactionnel sont assurés par la personne en charge de la communication.

Canaux de diffusion

Nous envoyons chaque mois une newsletter («Infoletter») qui est adressée à 1412 destinataires. Les nouveaux messages sont également publiés sur X et LinkedIn. Le compte X compte 107 followers et le compte LinkedIn 389 followers. Par ailleurs, la SGS/ASPE participe financièrement à l'«Espresso Diplomatique» de l'organisation foraus (10 052 followers sur LinkedIn), ce qui lui permet de placer régulièrement sur ce support deux de nos textes ainsi que les annonces de nos manifestations.

Contenus

L'ASPE veille à assurer le suivi rédactionnel de tous les contenus parus sur son site. Dans la mesure du possible, les textes en langue allemande ou italienne sont traduits en français. Il s'agit, outre l'éditorial de la présidence (trimestriel), de comptes-rendus des manifestations, de fiches de lecture, de chroniques (articles d'opinion), d'articles (descriptions, explications) et d'interviews. En 2024, sont parus 35 chroniques, 13 fiches de lecture, onze comptes-rendus, six articles et cinq interviews. La chronique «Schweiz im Sicherheitsrat» (La place de la Suisse dans le Conseil de sécurité), publiée chaque samedi et envoyée dans une newsletter à part (123 abonnées et abonnés) a constitué le point fort des parutions.

Les autres sujets prioritaires ont été les coupures par rapport à la croissance de l'aide au développement, décidées par le gouvernement et le Parlement, l'interprétation de la neutralité suisse et l'état des relations de la Suisse avec l'Union européenne. Les efforts pour élargir le cercle des auteurs, trop restreint, n'ont pas franchement porté leurs fruits. Cinq membres du Comité ont publié des contenus en leur qualité d'auteur.

Conclusion

La stratégie de l'ASPE a pour objectif de faire de notre association « une voix qui se fasse entendre » pour toutes les questions de politique étrangère suisse. Aux yeux du responsable de la communication, ce but n'est pas encore atteint.

MANUEL EN LIGNE

Au moment de la publication par l'ASPE en 2021 de l'ouvrage «Eine Aussenpolitik für die Schweiz im 21. Jahrhundert» (La politique extérieure suisse au défi du XXI^e siècle), l'ASPE avait déjà pris une décision de principe, à savoir le faire suivre par d'autres tomes et mettre à jour annuellement les thèmes traités, notamment ceux qui font débat. Les textes devaient être publiés sur le site Internet de l'ASPE en deux langues et il faudrait chercher activement à les faire paraître dans leur intégralité ou de manière adaptée dans des médias de renom. Les contributions devaient être tout autant argumentées que pertinentes, et trouver un écho favorable auprès du grand public. Le Comité a décidé de faire du «manuel en ligne» le projet-phare de l'ASPE et a constitué à cet effet une équipe de rédaction de cinq personnes: Hans-Jürg Fehr (direction), Joëlle Kuntz, Markus Mugglin, Matthias Oesch et Rudolf Wyder.

Trois contributions ont paru au cours de l'année 2024 : en premier lieu, celui intitulé « La neutralité – le monument aux Suisses jamais morts » (Die schweizerische Neutralität – das unsterbliche Denkmal), sous la plume de Joëlle Kuntz, co-éditrice du « Manuel ». Deux autres textes ont par la suite été édités, à savoir celui de Martin Dahinden, ancien haut diplomate, et celui de Peter Hug, secrétaire spécialiste de la politique de sécurité du groupe socialiste au Palais fédéral, sous le titre «Sicherheitspolitik der Schweiz neu denken – aber wie?» (Repenser la politique de sécurité de la Suisse, mais comment?). La presse nationale et de renom (NZZ, Le Temps, CH Media, NZZ am Sonntag) a également publié des extraits majeurs du texte de Hug. Quant à la « Friedenszeitung », elle a fait le choix d'en publier l'intégralité. Martin Dahinden a fait une apparition à la télévision suisse et a participé à un débat avec Hug lors d'une AULA de l'ASPE, organisée à l'Université de Berne.

Alors que nous avons réussi à nous faire entendre dans les médias, nous avons échoué dans la réalisation du second objectif. Nous n'avons pas l'impression que notre avis, somme toute modeste, concernant une nouvelle politique de sécurité, ait été pris en compte, comme il l'aurait dû l'être. Toutefois, le comité demeure fidèle à sa volonté de maintenir cette ambition et d'y consacrer les moyens financiers nécessaires pour le réaliser.

FINANCES

Jusqu'au début du second semestre 2024, l'ASPE ne savait pas précisément dans quelle mesure elle pouvait compter sur le soutien financier de la Confédération, eu égard aux mesures d'économie auxquelles celle-ci est soumise. Le soutien accordé pour 2024 étant heureusement à peu près équivalent aux prestations versées jusque-là, cela a permis de sécuriser le financement des nombreuses manifestations. Les autres charges d'administration, de communication, d'information, etc. devaient être couvertes par les cotisations des membres et autres recettes. Le montant nécessaire n'a pas été atteint, ce qui a entraîné un déficit. Le compte d'exploitation de 2024 affiche des recettes d'environ CHF 112 000 et des dépenses d'environ CHF 132 000, ce qui se traduit par le déficit mentionné d'environ CHF 20 000. Celui-ci s'explique principalement par les dépenses élevées liées au renouvellement complet indispensable du site Internet et celles liées à la désignation d'une personne responsable de la collecte de fonds. Le bilan 2024 affiche un capital propre d'environ CHF 46 000. Il a diminué d'environ CHF 17 000 par rapport à 2023.

Conscient de l'incertitude qui plane sur la situation financière future de l'ASPE, son Comité s'est penché lors de plusieurs séances sur des mesures très différentes les unes des autres. Plus de cent personnes, n'étant pas à jour de cotisation, ont été contactées à plusieurs reprises pour verser la somme demandée. Cette action a permis d'enregistrer environ CHF 3500 de recettes supplémentaires. Toutefois, les coûts engendrés par la poursuite du « manuel en ligne » n'étant toujours pas couverts, le Comité a décidé de mandater une personne responsable de la collecte de fonds. Sa mission consistait à gagner la participation financière de nouvelles entreprises de même que de convaincre des fondations à participer au financement du projet « manuel en ligne ». Les premiers résultats nous sont parvenus dès le début de l'année civile 2025.

SGA | ASPE

Schweizerische Gesellschaft für Aussenpolitik
Associazione svizzera di politica estera
Association suisse de politique étrangère

Association suisse de politique étrangère
Bureau
Falkenplatz 11
3012 Bern
www.aussenpolitik.ch

SGA-ASPE, mars 2025